

Photographie du troisième type

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 78

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-970813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Photographie du troisième type

Après avoir parcouru 711 millions de kilomètres en dix mois, la sonde Phoenix entame sa descente vers les hautes latitudes de la planète rouge. Alors qu'elle tangue sous son parachute (image agrandie), un mystérieux photographe l'immortalise sur fond de paysage martien. Qui se cache derrière l'objectif?

L'étrange paparazzi de l'espace n'est autre que HiRISE (High Resolution Imaging Science), la caméra à haute résolution embarquée à bord de Mars Reconnaissance Orbiter, une sonde en orbite autour de la voisine de la Terre. C'est la première fois qu'un engin spatial en photographie un autre lors de sa descente finale sur un corps planétaire.

Cette prise de vue, autant sidérale que sidérante, dépasse la simple prouesse technologique. En cas d'échec de Phoenix, elle devait permettre aux responsables de la mission de vérifier la bonne ouverture du parachute. Mais à l'heure où la photo parvient sur Terre, la sonde martienne a déjà délivré un premier bulletin de santé rassurant. Un moment de délivrance et de joie pour les milliers de scientifiques qui, à l'image du physicien suisse Daniel Parrat, sont impliqués dans ce projet ambitieux. Ce jeune chercheur évoque en page 31 son travail passionnant au cœur du Centre des opérations, à Tucson, Arizona.

pm

Photo University of Arizona/JPL/NASA